

H07

BIG!

No. X

Semaine du 2 avril 2007

Le Bulletin d'Information Génial de l'AGECVM

Grève du 29 mars: Que s'est-il passé?

Revoyons tout d'abord ce qui avait été voté en Assemblée Générale. Le 5 mars, dans une Assemblée Générale de 432 étudiant-e-s, à été voté qu'un vote de grève de quatre jours, précédé d'une semaine d'information, serait tenu, pour décider si il y aurait grève le 29 mars. Il a aussi été décidé qu'advenant que la grève ait lieu, il y ait un bed-in le 28 mars au soir pour accueillir des militants et militantes souhaitant participer à la manifestation du lendemain. Cette journée de grève, en solidarité avec l'ASSÉ (Association pour une solidarité syndicale étudiante) permettrait aux étudiant-e-s de se présenter à la manifestation le jour même, manifestation dont les trois revendications étaient: la gratuité scolaire à tout les niveaux, un réinvestissement massif dans l'éducation et de meilleurs horaires de garderie en milieu d'éducation pour les parents aux études.

Suite au vote de grève, les résultats permirent la tenue de la journée de grève (55,6 % pour, 39,5 % contre, 3,5 % d'abstention, 1,4% de billets nuls, le tout sur 2145 votes). À partir de ce moment pouvaient commencer les négociations par rapport au bed-in et l'organisation de la journée de grève. Le Bureau exécutif mandata deux de ses membres pour tenir les négociations avec l'administration au sujet du bed-in. L'administration a tout de suite averti les deux négociateurs qu'elle était tenue par la loi d'envoyer un feuillet disant aux élèves qu'il y aurait cours le 29 mars, et qu'elle devait obliger, par tout les moyens, ses enseignant-e-s à rentrer au Cégep cette journée-là. L'administration a tout d'abord refusé de signer l'entente car elle stipulait que le bed-in était tenu pour préparer la grève, et la loi le leur interdisait. L'entente finale indiquait donc que le bed-in était pour préparer la manifestation, et pas la grève, donc l'administration put la signer en toute quiétude. Cette entente incluait plusieurs choses: les étudiant-e-s et autres manifestant-e-s auraient accès aux portes toute la nuit, ils-elles auraient accès aux locaux de l'Association étudiante (incluant l'Exode), que l'AGECVM ne serait pas tenue responsable en cas de bris, mais qu'elle paierait les gardiens de sécurité, et plusieurs autre détails. L'entente devait être approuvée par les pompiers pour être effective, et l'entrée du cégep devait être libre à 7h du matin pour montrer une démarcation entre le bed-in et la grève et que le cégep pouvait ouvrir.

Les choses se corsèrent lorsque les pompiers refusèrent tout simplement d'approuver l'entente. À partir de ce moment, le bed-in est devenu une occupation des locaux du Cégep. L'administration, tout d'abord résolue à appeler la police pour faire évacuer le Cégep, finit par plier, suite à de nouvelles négociations: Le bed-in serait tenu, et tant qu'il n'y aurait ni casse, ni agissements réellement réprimandables, la police ne serait pas appelée. L'entente, bien qu'elle n'était plus légale, resta dans les faits effective, et les gens présents à l'occupation eurent accès aux portes toute la nuit, ainsi qu'aux casiers sur demande, mais l'AGECVM n'eut pas à payer les gardes de sécurité et des barricades furent montées avant 7h sans aucun problème, puisque l'entente signée par l'administration n'était pas en application et donc qu'elle ne pouvait être brisée. Malgré l'absence d'entente et d'autorisation, le bed-in se déroula dans le respect et aucun incident n'est à reporter. C'est une belle réussite.

Le 28 mars, vers 23h, fut tenu le premier Conseil de grève. Il y fut voté plusieurs choses, notamment qu'il y aurait des équipes de vigile toute la nuit pour surveiller les agissements des gardes de sécurité, et pour vérifier si la police arrivait, ainsi que pour éviter du grabuge. Le Conseil de grève décida aussi de qui négocierait avec l'administration tout au long du bed-in, ainsi que l'heure du prochain Conseil de grève le lendemain matin. Suite à cela, durant une réunion, les vigiles décidèrent de leurs tours de garde et de comment réagir en cas d'urgence. Les vigiles furent en action tout au long de la nuit, bien qu'aucun problème ne survint.

Le lendemain matin, suite à une présence accrue de gardes de sécurité dans le cégep, le Conseil de grève eut lieu aux environs de 6h du matin, et on y vota rapidement que l'on débiterait la construction des barricades dès la fin du Conseil, et que la ligne de piquetage serait également effective dès ce moment. Suite à la levée du conseil, les participant-e-s à la journée d'action se dirigèrent vers l'extérieur.

Suite du texte en première page

Les lignes de piquetage furent positionnées à toutes les entrées dans les heures qui suivirent, et deux barricades furent montées à l'entrée du troisième. Très peu de gens réussirent à entrer dans le Cégep. Au cours de la matinée, l'administration vint tester les lignes de piquetage, en nous demandant si nous avions l'intention de maintenir une ligne de piquetage dure malgré la loi 43, et, suite à notre acquiescement, déclara le Cégep comme fermé vers 8h20 du matin. L'AGECVM avait gagné sa grève. Il n'y eut pas trop de problèmes avec les gardes de sécurité hormis le fait qu'ils prirent à de nombreuses reprises des photos de grévistes qui n'y consentait pas.

Le Cégep fut par la suite évacué, et les lignes de piquetage furent maintenues jusqu'au départ pour la manifestation. La rue Ontario fut bloquée à la circulation par les participants à la grève. Peu avant le départ, une légère incartade eut lieu avec des gardas qui ont fermé et barré les portes du troisième étage, enfermant plusieurs grévistes à l'intérieur du Cégep. Très rapidement, une masse de grévistes les forcèrent à rouvrir les portes. S'ensuivit le départ pour la manifestation.

Les militants du Vieux furent d'abord joint par un grand groupe de gens provenant de plusieurs écoles secondaires, et ils rejoignîmes les militants de l'UQAM. Ensemble, tous se dirigèrent pour rejoindre la manifestation de l'ASSÉ au Square-Victoria. Environ 3000 personnes étaient présentes à cette manifestation revendiquant la gratuité scolaire, et pendant plus de 2h30, bloqua la circulation du centre-ville, noyau économique de Montréal. Il n'y eut pas, ou très peu, de vandalisme et d'autres actes criminels.

Plusieurs grévistes revinrent au Vieux pour faire du ménage et maintenir la ligne de piquetage suite à la manifestation, pour les cours du soir et les activités du centre sportif. Vers 22h, les derniers gens présents sur les lieux quittèrent. C'était la fin d'une journée de grève qui s'est extrêmement bien passée sur tout les point de vue, précédée d'une occupation illégale sans aucune casse, et suivie d'une manifestation de grande ampleur.

DATE DE TOMBÉE DU BAGOU

VENDREDI 6 AVRIL

Prochain comité de mobilisation (probablement) mardi à 18h



AGECVM

local A3.85



(514) 982-3437 p. 2249

www.cvm.qc.ca/agecvm

Le **BIG** est réalisé par le **CAMI**: Comité d'Action à la Mobilisation et à l'Information.

BIGagecvm@gmail.com